

„ dernier rang parmi son peuple , ne peuvent
„ être recommandables auprès de lui que par
„ l'équité de leurs droits : alors on connoîtra
„ qu'il exerce la Justice pour elle-même , &
„ l'avantage que les Peuples en espereront ,
„ les interressera à la conservation de son Trône.

„ Qu'il juge donc le pauvre , & qu'il le juge
„ dans toute la précision de l'équité la plus
„ exacte , sans suivre d'autres regles dans ses
„ Jugemens que la vérité ; voilà les devoirs ;
„ un si saint usage de sa puissance deviendra
„ l'infailible moyen de l'affermir à jamais ;
„ voilà sa récompense.

„ Quoique la Monarchie semble être l'ou-
„ vrage des hommes , ils n'en ont été que les
„ instrumens , & Dieu en est l'Auteur ; il nous
„ dit lui même que c'est par lui que les Rois
„ regnent ; la puissance lui appartient , & il
„ peut seul la communiquer.

„ Ainsi pour connoître les obligations at-
„ tachées à l'Autorité Souveraine , nous pou-
„ vons la considerer par rapport à Dieu qui en
„ est le principe , & par rapport aux Sujets qui
„ en sont la fin.

„ Dans son principe , qu'est elle autre cho-
„ se , qu'un Ministère souverain , par lequel
„ le Prince exerce dans le tems les Justices
„ de l'Eternel ? il ne peut donc en remplir les
„ fonctions sans entrer dans les vûes de Dieu
„ même , or quelles sont les vûes de Dieu sur
„ les pauvres ? Il se déclare leur deffenseur &
„ leur Pere ; il promet de les couvrir de l'om-
„ bre de sa protection toute puissante , & il
„ avertit que les blesser , c'est le blesser lui-
„ même dans la prunelle de son œil.

„ Mais sur quoi est fondée cette charité
partii-